

---

## Histoire de la France moderne

André Burguière et Ran Halevi

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16857>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 260-262

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

André Burguière et Ran Halevi, « Histoire de la France moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16857>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire de la France moderne

André Burguière et Ran Halevi

---

André Burguière, *directeur d'études* avec Ran Halévi, *directeur de recherche au CNRS*

## La France d'Ancien Régime XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. La fabrique de la Nation

- 1 ON a parfois souligné, comme une particularité de l'histoire de France, que la construction de l'État y a largement précédé la formation de la Nation et que c'est l'État qui a, d'une certaine manière, fabriqué la Nation. C'est l'hypothèse que nous avons voulu mettre à l'épreuve cette année en analysant les formes concrètes par lesquelles l'État monarchique a pu contribuer consciemment ou inconsciemment à l'émergence d'une identité nationale. Cette interrogation a emprunté une fois de plus à la pensée de Tocqueville deux idées directrices : 1) l'idée du rôle fondateur de la centralisation monarchique qui ne se dissout pas mais au contraire se prolonge et s'accomplit dans les bouleversements de la Révolution ; 2) l'idée d'un rôle formateur de l'État sur la configuration de la société comme sur les manières de penser et les attitudes collectives. Les dossiers que nous avons ouverts nous ont permis de reconstituer différents cheminements de ce travail de l'État sur le corps social et les mentalités qui a fécondé l'imaginaire national.
- 2 Un premier cheminement tient à l'exercice du pouvoir lui-même. Daniel Nordman, évoquant l'argument linguistique dans les revendications territoriales et la fixation des frontières, constate surtout son absence. Joel Cornette, réfléchissant au rôle de la guerre, y voit d'abord, jusqu'à la fin du règne de Louis XIV, un facteur de renforcement de la souveraineté. L'effort de guerre, le lien est évident dans la politique de Richelieu, accentue la pression fiscale. La pression fiscale et les résistances populaires qu'elle suscite imposent le renforcement de l'appareil d'État. La présence du Roi à la tête de ses troupes fait du spectacle de la guerre, l'image de la nation rassemblée derrière son roi. Dans l'armée réformée par Louvois, le patriotisme se confond encore avec la fidélité au Roi. Hervé Grévilhon nous a décrit enfin le transfert qui s'opère au sein de la noblesse

militaire au XVIII<sup>e</sup> siècle, des valeurs d'héroïsme et de sacrifice vers une éthique de service.

- 3 Un deuxième cheminement concerne la fabrication d'une mémoire qui rassemble. Le légendaire des origines troyennes du pouvoir franc, construit sur le modèle des origines de Rome, apparaît déjà dans les textes des clercs qui gravitent autour des rois mérovingiens. La royauté capétienne l'a repris en charge. Mais à la fin du Moyen Âge, cette origine franque et guerrière qui unit le peuple à ses rois, est concurrencée par la référence aux Gaulois, présents sur le territoire avant les Francs. Le celtisme, qui souligne la sagesse des druides, voit dans leur religiosité une préfiguration du christianisme. La redécouverte humaniste de *La guerre des Gaules*, à la Renaissance, renforce la place mémorielle des Gaulois. Les juristes souvent réformés qui se regroupent dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle sous l'emblème de *l'histoire parfaite* détachent de la couronne des rois francs le caractère national et la souveraineté pour les attribuer au peuple gaulois. L'identification de la nation aux traditions populaires et aux parlements héritiers des anciens plaids est rejetée par la monarchie qui restaure le légendaire franc au XVII<sup>e</sup> siècle en même temps qu'elle construit la sacralité de l'absolutisme sur la mort christique d'Henri IV.
- 4 Mais l'opposition aristocratique, qui prétend arracher les origines franques à leur légende, les retourne contre l'absolutisme à la fin du règne de Louis XIV. Pour Boulainvilliers, la France est née de la conquête franque qui a créé dans le même mouvement la nation et la division de la société. Les rois sont les héritiers de Clovis qui a conquis la couronne. Les paysans sont les descendants des Gaulois vaincus. Les nobles sont les descendants des preux qui ont obtenu les terres et les paysans par droit de conquête. Mais ils ont perdu le pouvoir de conseiller le roi que possédaient leurs ancêtres. Cette théorie aristocratique et raciste de la société française a eu curieusement une longue postérité démocratique. Elle a inspiré les partisans d'un système parlementaire au XVIII<sup>e</sup> siècle et l'historiographie libérale d'Augustin Thierry et de Guizot au XIX<sup>e</sup> siècle.
- 5 Un troisième cheminement peut se lire sur les marges de la France moderne : dans l'attitude protestante que Philippe Joutard nous a décrite, déchirée entre un devoir d'obéissance au roi, dont le pouvoir est voulu par Dieu, et une conception contractuelle de la souveraineté qui lie le roi à son peuple et donc invente la nation. Le statut des juifs tel qu'on peut l'observer dans les rapports que le petit groupe des juifs parisiens, sans existence légale, entretient avec la police du Roi qui les considère tout à tour comme régnicoles et « juifs de nation », dessine en creux ce que veut dire à l'époque, être français. Les crises de la monarchie enfin ont forgé la nation. L'assassinat d'Henri IV désarme les réclamations des États généraux de 1614 submergés par un réflexe d'unité derrière la monarchie blessée. L'affaire Maupeou et la crise que provoque l'exil du Parlement ont l'effet inverse. Cette crise unit la nation blessée contre une royauté abusive et accouche du parti patriote.

## Publications

André Burguière

- 6 Voir le compte rendu d'enseignement dans la rubrique « Anthropologie historique ».

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe